

# Sphinx

*Toutes les femmes sont des fêtes,*

*Toutes les femmes sont parfaites,*

*Et dignes d'adoration,*

*Sous les fichus ou sous les mantes*

*Toutes les femmes sont charmantes,*

*Oui, toutes, sans exception ;*

*Toutes les femmes sont des Belles*

*Sous les chapeaux ou les ombrelles*

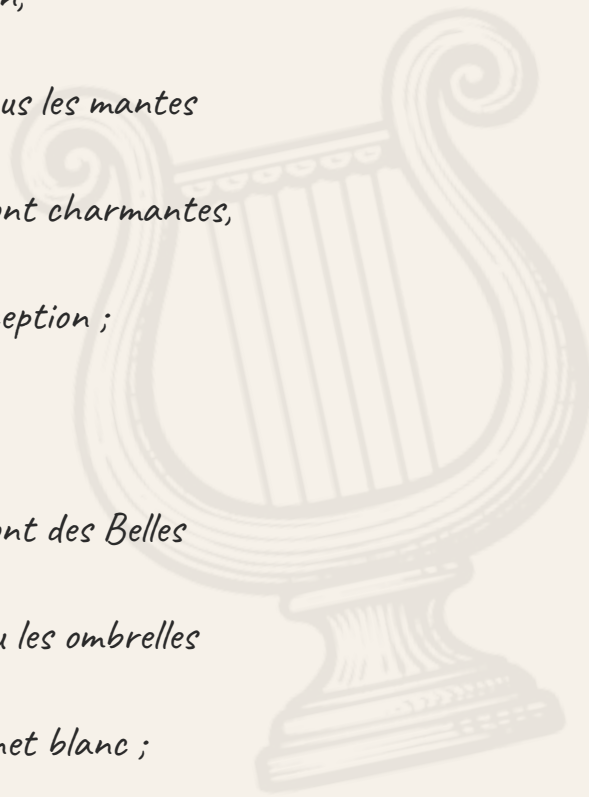
*Et sous le petit bonnet blanc ;*

*Toutes les femmes sont savantes,*

*Les princesses et les servantes,*

*Les ignorantes... font semblant ;*

*Toutes les femmes sont des reines :*



*Impératrices souveraines*

*Et grisettes de magasin,*

*Et premières communiantes,*

*Avant comme après si liantes*

*Avec les lèvres du cousin ;*

*Toutes les femmes sont honnêtes,*

*Le cœur loyal et les mains nettes,*

*En sabots, ou sur les patins ;*

*Adorables prostituées,*

*Nous mériterions vos huées :*

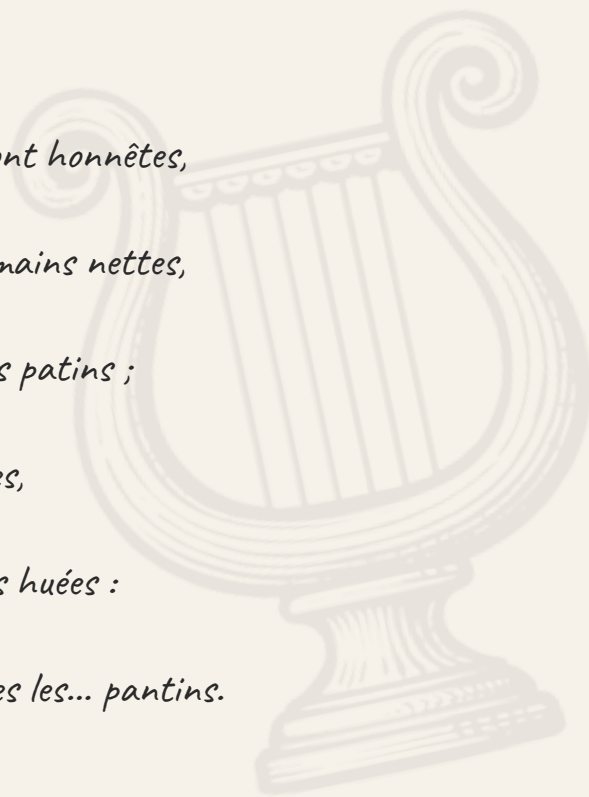
*C'est nous qui sommes les... pantins.*

*Toutes les femmes sont des saintes,*

*Surtout celles qui sont enceintes*

*Tous les neuf mois sans perdre un jour,*

*Et qui de janvier à décembre*



*Se pâment la nuit dans leur chambre*

*Par la volonté de l'Amour.*

*Toutes, toutes, sont bienheureuses*

*D'élargir leurs grottes ombreuses*

*D'où l'amour a fichu la peur*

*Par la fenêtre... déchirée.*

*« Et la fille déshonorée ? »*

*Rit dans sa barbe... de sa peur.*

*Plus fines que nous et meilleures,*

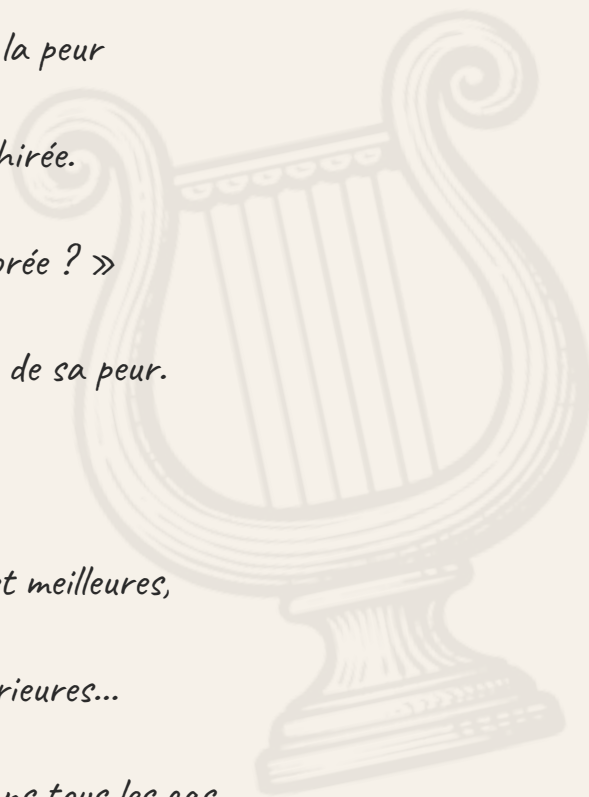
*Elles nous sont supérieures...*

*Chaque français, dans tous les cas,*

*S'il les aborde se découvre*

*Et c'est le plus grand, dans le Louvre,*

*Qui sait saluer... le plus bas.*



*Belle, parfaite, reine, sainte,*

*Honnête si ce n'est enceinte,*

*Tout cela s'applique fort bien*

*À la femme que tu veux être...*

*Mais... si l'on pouvait Vous connaître,*

*Ah !... quant à moi... je ne sais rien...*

*Devant Vous je songe, immobile,*

*Tel, droit, sur son cheval Kabyle,*

*Bonaparte, au regard de lynx,*

*Sans suite, seul, un grand quart d'heure,*

*Au soleil des sables, demeure*

*Fixe et rêveur, devant le Sphinx !*

*Germain Nouveau (1851-1920)*

